Tante Armande de Saxon

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827734

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tante Armande de Saxon

Armande Michellod n'avait jamais imaginé pouvoir fêter ses 92 ans. Le Valais qu'elle a connu ne jouissait pas de la douceur de vivre d'aujourd'hui. Le récit de son existence restitue toute une époque, dure, mais aussi rythmée par des fêtes.

Dans le couloir de sa solide maison de pierre, bâtie il y a deux cents ans dans le vieux bourg de Saxon, une affiche montre un skieur en pleine course. Le champion en question, c'est William Besse, et il a dédicacé sa photo à «Tante Armande pour ses 90 ans». Car Armande Michellod vit bien dans son temps et se passionne pour le sport et l'actualité. Elle suit régulièrement les courses de ski, non sans s'énerver un peu contre ces Autrichiens «qui se dopent sûrement pour gagner autant». Et Armande est tout aussi partisane lorsqu'elle regarde un match de football à la télévision...

Armande: ce beau prénom, peu répandu, lui vient de son père qui, à la naissance de sa fille, en 1907, lisait un roman dont l'héroïne portait ce noble nom. Armande grandit au sein d'une famille de onze enfants qui trimaient dur, s'occupant des vignes et des abricotiers, entre autres cultures.

A l'école du village, les filles se retrouvaient à trente par classe. On y allait en socques de bois. Pas de manteau non plus, même en hiver, juste un châle de laine qu'on serrait frileusement sur ses épaules. Et, bien sûr, les hivers n'étaient pas moins rigoureux que ceux de nos jours... Ce qui l'a le plus marquée, à l'école? «Un jour, un capucin est venu nous parler de tout le fourbi du Bon Dieu. Il a raconté l'enfer avec des mots terribles et je me souviens que j'étais épouvantée.» Pendant longtemps, elle n'a pas manqué un service religieux. «Mais maintenant, je ne crois plus en rien. Le Vatican m'énerve avec toutes ces histoires de sous, et puis le pape qui refuse la contraception, c'est pas normal.»

Armande n'a décidément pas la langue dans sa poche. De toute façon, à Saxon, certains la disent un peu sorcière... Car Armande s'est fait une spécialité de la préparation de tisanes bien à elle. «On n'allait pas tellement souvent chez le médecin. Mes trois enfants, je les ai eus à la maison et, pour les petits bobos, il fallait se débrouiller.» Armande, qui se marie à 21 ans avec Gustave et s'installe dans la vieille maison qu'elle occupe toujours 71 ans après, file dans la montagne et dans les champs environnants pour ses cueillettes. Pour apprendre les plantes et leurs vertus, elle consulte quantité de livres. «Il y avait toujours quelqu'un qui venait et qui me demandait: Armande, t'aurais pas quelque chose pour moi? Un d'Isérables, qui était presque perdu, je l'ai guéri avec le petit-chêne, l'arbre au poumon!» Des femmes qui n'arrivent pas à avoir des enfants viennent lui demander conseil. «C'est la sauge qu'il faut, la plante sacrée des Egyptiens.» Armande n'a jamais fait payer ses tisanes, «c'était juste pour rendre service».

Entre les cueillettes de plantes qu'elle faisait sécher au grenier, Armande travaillait toujours aux champs, faisait le ménage – et l'eau n'arrivait alors pas encore à l'évier – charriait le bois pour chauffer les poêles en pierre de leur minuscule deux pièces où ils vivaient à cinq.

Heureusement, il y avait quelques distractions au village. Le carnaval où chacun se déguisait, les bals qu'Armande aimait fréquenter: «Mon mari n'aimait pas danser, alors il restait à la maison garder les crouès (enfants) et moi je filais par la sortie de derrière pour que les voisins ne me voient pas!» Madame Michellod a toujours su ce qu'elle se voulait: l'autre jour, les Témoins de Jéhovah ont voulu lui rendre visite: «Si vous aviez vu la renvoyée que je leur ai faite», raconte-t-elle. Elle a décidément toujours su se défendre, parce que «toute ma vie, j'ai toujours travaillé, un vrai massacre».

Armande vit entourée de ses photos de famille

Armande n'est jamais partie en vacances. Elle a suivi des cures à Loèche, un endroit qu'elle affectionne, pour des problèmes articulaires et, une fois, elle a quitté le territoire suisse pour aller à Chamonix. A 92 ans, elle continue à préparer ses repas tous les jours et n'a besoin d'aide que pour arranger son chignon. Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants l'entourent bien. De leur vie à eux, elle dit avec un sourire pétillant: «Les gens d'aujourd'hui, ils vivent comme des ministres...»

Bernadette Pidoux